DJELIDA (AÏN DEFLA)

Une femme met fin à ses jours par pendaison

Il était 12h30, mardi dernier quand un chef de famille en rejoignant son domicile dans le douar des Ghoualem, découvre son épouse, H. Bakhta, âgée de 58 ans, sans vie, pendue à la poutre transversale du plafond d'une des 2 pièces de la modeste demeure.

Alertés, les éléments de la Gendarmerie se sont rendus sur le lieu du drame. Selon certaines sources de la localité, à leur arrivée sur le lieu du drame, le corps de l'épouse avait été détaché du nœud coulant qu'elle avait passé autour de son cou, dans l'intention peut-être de la ramener à la vie suppose-t-on.

Après le constat d'usage et le relevé de tous les indices par les éléments de la police scientifique dépêchés sur les lieux à partir du groupement de Chlef, la dépouille a été transférée par les éléments de la Protection civile vers la morgue de l'hôpital Makour Hamou de Aïn Defla.

Dans le cadre de l'enquête, une autopsie a été ordonnée par le procureur de la République pour déterminer les causes précises de la mort. De plus avons-nous pu apprendre que la veille, lundi, elle avait déjà tenté de mettre fin à ses jours de la même façon mais sauvée in extremis après avoir été réanimée et reçu des soins au niveau de la polyclinique de Djelida. N'ayant pas réussi son suicide une première fois, elle a donc récidivé le lendemain. Les enquêteurs auront donc à élucider les causes réelles de ce suicide. Toujours selon nos sources, la défunte n'a pas laissé de descendance.

Il s'agit là du premier cas de suicide de l'année en cours. Il a été précédé par une tentative qui a échoué et qui a eu lieu à Khemis-Miliana où un homme a tenté de se lancer dans le vide à partir du 5e étage d'un immeuble mais sauvé, heureusement, par les sapeurs-pompiers.

Karim O.

AÏN-TÉMOUCHENT

Le promoteur arnaqueur arrêté

Le promoteur, qui était derrière l'affaire d'arnaque de plus de 400 souscripteurs du type de logements LSP à Aïn-Témouchent, et dont les victimes ont interpellé le Premier ministre Abdelmalek Sellal lors de sa visite à Aïn-Témouchent au mois de décembre dernier, a été arrêté cette semaine dans la ville d'Oran.

Le promoteur (L. F.) originaire de la wilaya de Tlemcen, avait pour rappel disparu de la scène publique depuis plusieurs mois, laissant derrière lui environ 400 victimes dans le désarroi, eux dont certains avaient payé plus de 80% du montant global des charges relatives à leurs logements. Il faut noter que le programme en question concernait initialement 70 souscripteurs, mais après plusieurs mois, ces derniers apprirent que le promoteur a reçu des montants pour environ 400 souscripteurs pour le même projet de 70 logements et que celui-ci n'a même pas été achevé, raison qui a poussé les citoyens concernés à crier à l'arnaque et du coup à frapper à toutes les portes pour réclamer leurs logements. Il faut noter que le promoteur et certains proches ont été condamnés par le tribunal de Aïn-Témouchent à une peine de deux années d'emprisonnement et d'une amende de 100 000 dinars.

Il sera donc rejugé prochainement pour escroquerie à l'encontre des souscripteurs .

S. B.

GUELMA

Arrestation d'une bande de cambrioleurs à Bouchegouf

La police de la daïra de Bouchegouf vient d'annoncer via un communiqué de la cellule de communication de la Sûreté de wilaya, l'arrestation d'une bande de trois malfaiteurs soupçonnés d'avoir cambriolé un appartement en ville par effraction.

Cette annonce intervient au lendemain de l'interpellation de trois suspects, suite à une plainte déposée par la victime, un homme âgé de 47 ans, originaire de la région. L'accusé principal, un homme de 24 ans, a été identifié grâce aux prélèvements d'empreintes. L'enquête a permis aux policiers d'interpeller deux autres complices, qui étaient en possession d'une importante somme d'argent.

Les trois prévenus ont été placés en détention provisoire par le magistrat instructeur près le tribunal de Bouchegouf, apprenons-nous de source proche de l'enquête.

N. Guergour

Photo : DR

SIDI-BEL-ABBÈS

Un professeur de l'université retrouvé égorgé dans sa chambre

Dans l'après-midi de mardi dernier, un professeur de sciences économiques de l'université Djilali-Liabès de Sidi-Bel-Abbès, âgé d'une trentaine d'années, a été retrouvé égorgé dans sa chambre au niveau de la cité résidentielle Attar-Belabbès, par un de ses collègues qui a donné l'alerte.

Selon des sources crédibles, ce professeur a été retrouvé avec une énorme plaie au niveau du cou gisant dans une mare de sang. Bien que sérieusement blessé, la victime qui était encore vivante a été évacuée vers les UMC du CHU de Sidi-Bel-Abbès, où elle a été admise au bloc opératoire. Le pire a été évité.

Aussitôt la police a investi les lieux du drame pour élucider les circonstances de cette tragédie qui vient de secouer l'université.

Le lendemain, les enquêteurs ont pu interroger la victime sur son lit d'hôpital et selon des sources proches de la police, il aurait déclaré qu'il avait tenté de s'égorger lui-même à cause de ses problèmes et de plus qu'il n'en était pas à sa première tentative, vu qu'il a tenté de le faire auparavant.

Une déclaration qui a laissé les enquêteurs fort perplexes. Ces derniers non convaincus, continuent leurs investigations pour mettre au clair cette affaire rarissime vu le mode opératoire utilisé pour se donner la mort.

A. M.